

*Waller*  
*1601/1602*  
The Sunne Rising

Busie old foole, unruly Sunne,  
Why dost thou thus,  
Through windows, and through curtaines call on us?  
Must to thy motions lovers seasons run?  
Sawey pedantique wretch, goe chide  
Late schoole boyes, and sowre prentices,  
Goe tell Court-huntsmen, that the King will ride,  
Call country ants to harvest offices;  
Love, all alike, no season knowes, nor clyme,  
Nor houres, dayes, moneths, which are the rags of time.

Thy beames, so reverend, and strong  
Why shouldst thou thinke?  
I could eclipse and cloud them with a winke,  
But that I would not lose her sight so long:  
If her eyes have not blinded thine,  
Looke, and to morrow late, tell mee,  
Whether both the India's of spice and Myne  
Be where thou leftst them, or lie here with mee.  
Aske for those Kings whom thou saw'st yesterday,  
And thou shalt heare, All here in one bed lay.

She's all States, and all Princes, I,  
Nothing else is.  
Princes doe but play us; compar'd to this,  
All honor's mimique; All wealth alchimie.  
Thou sunne art halfe as happy'as wee,  
In that the world's contracted thus;

Thine age askes ease, and since thy duties bee  
To warme the world, that's done in warming us.  
Shine here to us, and thou art every where;  
This bed thy center is, these walls, thy sphaere.

Le soleil levant

Vieux sot affairé, Soleil importun,  
Pourquoi nous visiter  
À travers la croisée et les rideaux tirés?  
Les saisons des amants suivent-elles ton cours?  
Magister insolent, va gourmander  
L'écolier lambin, l'apprenti grincheux,  
Aux écuyers de Cour dis : le Roi veut chasser;  
Appelle à moissonner ces fourmis, les paysans :  
L'Amour, toujours égal, ne connaît ni climats,  
Ni saisons, ni heures, jours et mois, lambeaux du temps.

Tes rayons, si vénérés, si forts,  
Pourquoi les croirais-tu?  
Je pourrais d'un clin d'œil éclipser leur éclat,  
Renonçant un instant au bonheur de la voir.  
Et si ses yeux n'ont aveuglé les tiens,  
Regarde-nous et demain soir dis-moi  
Si l'Inde des épices et l'Inde aux mines d'or  
Sont où tu les laissas ou près de moi couchés?  
Demande où sont les Rois que tu as vus la veille  
Et l'on te répondra : ils sont tous en ce lit.

Elle est tous les États, moi, tous les Princes;  
Il n'existe rien d'autre.  
Les Monarques nous contrefont; auprès du nôtre  
Tout honneur est d'emprunt, tout trésor alchimie;  
Et toi, Soleil, tu n'es guère moins heureux  
À voir le monde ainsi se contracter :

Ton âge veut le repos et puisque ton office  
Est de chauffer le monde, chauffe-nous, c'est assez.  
Brille ici pour nous deux et te voilà partout :  
Ton centre est sur ce lit et ces murs sont ta sphère.